

Un article du Nouvelliste. Quotidien haïtien. Par Roberson Alphonse  
06 novembre 2023

Les transporteurs de produits pétroliers subissent un autre stress test ces temps-ci, a appris Le Nouvelliste de sources concordantes, lundi 6 novembre 2023.



« Le secteur survit sous la coupe réglée des gangs. Aujourd’hui, c’est la surenchère », a lâché une source proche d’une compagnie pétrolière. « En plus des 200 000 gourdes payées par mois par camion pour avoir accès au terminal pétrolier de Varreux, les gangs ont imposé un autre paiement de 20 000 gourdes par camion pour chaque chargement », se plaint la source avec colère et impuissance.

Vue aérienne du terminal Varreux

« Le paiement pour avoir accès au terminal et en sortir est une chose. En sortant du terminal, le carburant peut être intercepté et volé par n’importe lequel des groupes basés à Delmas 2, Brooklyn, Cité Militaire, Simon Pelé. Il faut donc payer un de ces groupes opérant dans la périphérie du terminal », a confié un transporteur, qui a évoqué les difficultés rencontrées par les transporteurs pour acheminer des produits pétroliers en province, notamment au Cap-Haïtien, aux Gonaïves, à Port-de-Paix. « Parfois des transporteurs finissent par payer 1 million de gourdes pour livrer un camion de produit dans le Nord », a confié ce transporteur, regrettant, par exemple, la mort, en septembre dernier, d’un transporteur et de son aide sur une route menant dans l’Artibonite. « Au plan strictement des affaires, le jeu ne vaut presque pas la chandelle pour les transporteurs. Les compagnies pétrolières paient de 4 à 5 gourdes le gallon si l’on effectue la livraison au niveau de la zone métropolitaine. S’il paie 20 000 gourdes par chargement pour un camion transportant 5 000 gallons, il ne couvre même pas les coûts d’opération », a poursuivi ce transporteur, qui regrette l’incurie de l’État, l’absence de solidarité au niveau de l’industrie pour trouver des solutions durables.

Ledit transporteur a déploré les « accommodements », comme le vol de produits par des transporteurs, préjudiciable aux distributeurs et le mauvais calibrage pratiqué par certains distributeurs en province et dans la zone métropolitaine. « Des transporteurs commencent à dire que cela ne vaut pas la peine d’aller au terminal pétrolier de Varreux, d’autant que les compagnies ne peuvent pas ajuster leur prix du transport par gallon. La situation est catastrophique. Elle peut éventuellement provoquer une pénurie dans les prochaines semaines », a poursuivi cette source proche d’une compagnie pétrolière.

« La zone du terminal est tranquille pour le moment », a confié, lundi 6 novembre, une source proche du terminal de Varreux qui confirme lui aussi être au courant de l’imposition de ces 20 000 gourdes par chargement. « Le nombre de camions n’a pas changé de manière drastique. Ce lundi, 73 camions ont pu charger. Ce n’est pas la meilleure journée. Mais depuis quelques mois, c’est la moyenne », a poursuivi notre source.

Le spectre d'appréciation des prix et en bout de piste de pénurie inquiète. Les gangs contrôlent l'accès au terminal de Varreux et des routes périphériques. Ils ont installé des péages à la sortie de Port-au-Prince, à morne à Cabris par exemple. Avec ce qui se passe à Mariani ces jours-ci, il faut s'attendre à d'autres péages après ceux de Martissant. Pour les transporteurs, les propriétaires de stations d'essence, la « situation est extrêmement difficile », a expliqué une source proche de l'Association des professionnels du pétrole (APPE). Le contrôle du terminal de Varreux, le rançonnement des transporteurs et leurs conséquences ont été portés à la connaissance de l'exécutif depuis juillet 2023 dans une lettre au ministre de l'Économie et des Finances, Michel Patrick Boisvert. « Rien n'a vraiment bougé depuis », a déploré une source proche d'une compagnie pétrolière.

L'Association des Professionnels du Pétrole (A.P.P.E) attire votre attention sur les risques que pose l'activité des gangs à l'intérieur du terminal de Varreux et sur les deux principaux axes routiers, nord et sud, sur le fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement du pays en produits pétroliers. À la faveur de l'appréciation de la monnaie nationale, les compagnies ont pu importer suffisamment de produits pour satisfaire les besoins du marché. Cependant, les importants tarifs imposés par les gangsters, à l'entrée et à la sortie du terminal et au niveau des postes de péages, rendent prohibitifs les coûts de transport que les distributeurs ne peuvent répercuter sur le prix à la pompe sous peine de sanctions. Les transporteurs, selon les informations transmises à l'A.P.P. E, doivent payer, en nature, 15 gallons de carburant par camion pour avoir accès au terminal, 200 000 gourdes pour sortir les camions et 800 000 gourdes de droit de passage (par flotte) jusqu'à la route de l'aéroport. À ceci viennent s'ajouter d'autres paiements à négocier sur tout le circuit nord, en fonction de la route empruntée. Quant à la sortie sud de la capitale, elle est pratiquement bloquée au niveau de Martissant, et en cas de vol ou de détournement d'un camion, la restitution du produit volé est à la charge du transporteur », avait écrit l'APPE, qui s'était jointe aux compagnies de transport « pour tirer la sonnette d'alarme et solliciter vos bons offices pour trouver une solution à ce préoccupant problème ».